

VIII. *Lin.*

Dans la partie Sud de la ferme le sol est peu propice à cette culture, qui demande une terre meuble et assez fraîche. Nous en avons semé un arpent 45 perches, le 3 juin, temps où la graine est arrivée. C'était un peu tard pour le chanvre. Le rendement a été de 83 bottes par arpent, avec huit minots de graines.

Les 20 minots envoyés ici avec 3 minots de graine de chanvre, par l'entremise de la *Société centrale*, ont été distribués par petites mesures, entre 59 personnes, dont 34 pour le lin et 25 pour le chanvre, à condition d'en rendre le double, pour être prêté à d'autre, une autre année.

Les cultivateurs de Ste. Anne n'ont pas profité seuls de la libéralité de la *Société centrale*. Quelques-uns de la Rivière-Ouelle, de St. Denis et même de Kamouraska se sont empressés de demander de la graine. Malheureusement cette graine n'était pas ce qu'on attendait. Elle contenait en abondance une herbe que nos habitants appellent ici *teigne*, sorte de mauvaise herbe à tige grimpante qui s'attache au lin et l'empêche de profiter. Les tiges n'ont pas été plus longues que celles du lin ordinaire du pays. Aussi a-t-on cru que c'était de la graine commune achetée à Montréal.

Un cultivateur de cette paroisse, M. Léandre Pelletier, ayant remarqué dans cette graine quelque chose d'étrange, avait eu la précaution de la nettoyer avant de la semer. De $\frac{3}{4}$ de minot il a obtenu 9 minots de bonne graine, 299 livres de filasse, et 34 livres d'étoffe. Un pot de graine de chanvre lui a donné 11 livres d'excellente filasse, très-longue, et 4 livres d'étoffe. Il a déposé un échantillon de chacune de ces deux filasses au musée de notre Ecole d'agriculture. Dans sa culture M. Pelletier a suivi une direction composée par un professeur de notre école, et imprimée au bureau de la *Gazette des Campagnes*. Plusieurs centaines d'exemplaires ont été distribués.

Quant au chanvre, voici ce que plusieurs m'ont dit : " Le chanvre que nous avons eu du Collège n'a pas de graines, mais il a bien poussé. Ceux qui ont semé clair ont eu du gros chanvre ; ceux qui ont semé fort ont eu du chanvre plus fin. " Presque tous ont demandé de la graine cette année.

Depuis l'année dernière la culture du lin a pris un développement marqué. Cette distribution de graine, quand elle se fait à des hommes capables d'en profiter, est le meilleur moyen de propager très-promptement cette culture. Beaucoup de personnes se proposent de semer du lin et du chanvre ce printemps. Malheureusement cette dernière graine manque.

Ce qui manque maintenant ce sont des machines pour manufacturer les produits. La machine à broyer, déposée ici par le Gouvernement, ne peut servir sans un pouvoir moteur que la ferme n'a pas encore pu se procurer.

IX. *Labours.*

On sait que les labours profonds avec bonne fumure sont une condition essentielle d'amélioration. Aussi n'avons-nous jamais manqué de labourer aussi profondément que possible le nouveau champ qui entrerait chaque année dans l'assolement, en lui donnant en même temps tout le fumier dont nous pouvions disposer. Cette profondeur a varié de 7 à 9 pouces. C'était peu sans doute, mais avec un sol aussi dur que celui de notre ferme, il était impossible de faire plus. D'ailleurs, comme